

FOURNITURES SCOLAIRES • VOYAGES SCOLAIRES • SOUTIEN SCOLAIRE • ALIMENTATION À L'ÉCOLE

## ÊTES-VOUS PRÊTS À PAYER ?

**Rappelez-vous : le 16 août 2012, nous avons publié dans le Ligeur une enquête sur les frais payés par les parents pour l'école de leurs enfants. Dans la foulée, nous vous annonçons le lancement d'une campagne « Réduire les frais de l'école » ([www.ecolepourtous.be](http://www.ecolepourtous.be)) qui avait notamment pour but de sonder votre avis sur les frais demandés par votre établissement scolaire. La liste des fournitures est-elle exagérée ? Les voyages scolaires sont-ils trop chers ? Le prix de l'alimentation à l'école vous préoccupe-t-il ? Vous avez été 1 792 personnes à donner votre avis. Place à vos réponses !**

1 792 personnes qui sont parents d'enfants en âge scolaire (50%), grands-parents, futurs parents... vivant en Wallonie et à Bruxelles, et constituant un échantillon représentatif de la population. La marge d'erreur maximale est de 2,3 sur la population observée. Le questionnaire portait sur quatre thèmes : les fournitures scolaires, les voyages et le soutien scolaires (remédiation, cours de rattrapage, logopédie) et l'alimentation à l'école.

Que vous soyez diplômé(e) de l'université ou non, Liégeois, Bruxellois ou Luxembourgeois, jeune parent ou grand-parent, enseignant ou non, les réponses sont souvent proches. Le sujet ne vous laisse pas indifférent. Il y a très peu de non-réponses ou de « pas d'avis ». Les réponses sont parfois nuancées, parfois unanimes, parfois... surprenantes. Bref, le bien-être de vos enfants à l'école, le coût que cela engendre pour vous, votre rôle par rapport aux devoirs, tout cela vous préoccupe. Et c'est légitime.

À la suite de vos avis qui posent une série de questions, nous avons voulu montrer ce qui se fait déjà dans les écoles de Bruxelles et de Wallonie concernant les quatre thèmes annoncés. Des projets à l'initiative de parents comme vous, mais aussi à celle des enseignants et parfois même des élèves. De bons exemples donc, à copier... sans modération !

### L'ÉCOLE TROP CHÈRE ? ÇA DÉPEND...

Que pensez-vous globalement des frais scolaires ? Vos réponses sont plutôt nuancées.

**Fournitures et voyages scolaires :**  
vous êtes 6 sur 10 à penser que les frais sont excessifs ou tout à fait excessifs.  
Vous êtes 3 sur 10 à penser l'inverse et 1 sur 10 sans avis.

**Soutien scolaire :**  
vous êtes 4 sur 10 à penser que les frais ne sont pas excessifs  
Le ressenti est donc plutôt négatif par rapport aux frais de l'école, mais le tableau n'est pas tout à fait noir non plus, comme nous le verrons par la suite.

### DES RÈGLES EXISTENT MAIS...

# 90 %

TROUVENT QU'IL  
FAUT SANCTIONNER LES ÉCOLES QUI  
EXIGENT DES FRAIS  
INTERDITS !

Vous êtes **90 %** à estimer qu'il faut sanctionner les abus en matière de fournitures scolaires et **plus de 80 %** à exiger un plus grand contrôle des écoles.

De manière générale, on peut dire que vous demandez un cadre plus clair et plus contraignant. 8 répondants sur 10 estiment même qu'il faut aller

jusqu'à interdire certaines pratiques et 6 répondants sur 10 pensent qu'il faut imposer une liste du matériel.

## Vous êtes 19 % à savoir que des règles existent

Eh oui, les règles en matière de frais scolaires existent ! Établies par la Fédération Wallonie-Bruxelles, elles sont censées vous protéger, mais encore faut-il savoir qu'elles existent et les connaître. Parmi ceux qui connaissent leur existence, seul 1 sur 4 en connaît le contenu.

C'est très peu. Nous pensons qu'il y a un problème à ne pas connaître ses droits en matière de frais scolaires. C'est une des raisons qui a poussé la Ligue des familles à lancer sa campagne « Réduire les frais de l'école » pour aller à la rencontre des parents afin de les informer.

À noter que les enseignants se démarquent dans les réponses, puisqu'ils sont 1 sur 2 à savoir que des règles existent et parmi ceux-ci 1 sur 2 à les connaître.

## VOUS ÊTES D'ACCORD AVEC NOS PROPOSITIONS

Cette enquête nous montre que les revendications de la Ligue des familles correspondent à vos attentes et que ceux qui les connaissent les soutiennent.

## QUELLES SONT-ELLES?

- Des règles plus claires et plus strictes
- L'instauration d'une facture mensuelle pour tous les frais demandés aux parents par l'école (vous êtes 50% à la revendiquer)
- Des repas sains, équilibrés (vous êtes 80% à les souhaiter)
- Des repas bon marché dans les cantines (vous êtes plus de 50% à l'espérer) ●

### ZOOM

#### PAS DE TRAVAIL SUR L'ORDINATEUR À LA MAISON

Une question un peu à part a attiré notre attention. À la question : « À votre avis, l'école doit-elle pouvoir obliger à faire un travail sur ordinateur à la maison ? », vous êtes très majoritaires à répondre : « Non ». Seuls 23 % des parents se montrent favorables ou très favorables à cela. Ces réponses nous interpellent. On connaît le débat qui régulièrement fait irruption dans les chaumières sur la place de la technologie à la maison pour les enfants. Mais votre opinion est tranchée ! Craignez-vous que cela vous coûte trop cher ? Concevez-vous les nouvelles technologies pour vos enfants uniquement pour leurs loisirs ? Auriez-vous déjà du mal à gérer leur temps devant l'écran pour y ajouter encore le temps des devoirs ? Donnez-nous votre point de vue sur [redaction@leligeur.be](mailto:redaction@leligeur.be)

### EN PRATIQUE

#### LES FRAIS INTERDITS...

##### en maternelle et primaire...

- ▶ Frais liés au fonctionnement, à l'équipement et à l'encadrement des établissements scolaires (exemple : location de la salle de sport pour le cours de gymnastique).
- ▶ Distribution et achat de fournitures scolaires.
- ▶ Frais pour la délivrance des diplômes et certificats d'enseignement ou bulletins scolaires.
- ▶ Photocopies.
- ▶ Journal de classe.

- ▶ Prêt ou achat de livres scolaires, d'équipements personnels et d'outillage.

##### ... en secondaire

- ▶ Frais afférents au fonctionnement, à l'équipement et à l'encadrement des établissements scolaires (exemple : location de la salle de sport pour le cours de gymnastique).
- ▶ Distribution et achat de fournitures scolaires.
- ▶ Frais pour la délivrance des « diplômes » et certificats d'enseignement ou bulletins scolaires.
- ▶ Journal de classe.
- ▶ Distribution et achat de manuels scolaires.

# FOURNITURES SCOLAIRES VOUS ÊTES 54 % À REFUSER DE PAYER LES MANUELS SCOLAIRES

Les fournitures scolaires regroupent le petit matériel (des crayons aux cahiers en passant par la calculatrice), les revues et manuels scolaires, bref, les outils pour suivre les cours. Trop d'outils ? Trop chers ? Nous avons sondé votre avis pour savoir ce qu'il faudrait mettre en place pour améliorer le système.

## VOUS NE VOULEZ PAS PAYER...

Pour certains frais, vous êtes une majorité à refuser de payer, même une petite partie. Le matériel qui sert uniquement à l'étude (les livres, les photocopies) ne devrait rien (ou presque rien) vous coûter. C'est selon vous une mission de l'école de fournir ce matériel à vos enfants. Trois postes n'ont pas grâce à vos yeux :

### Le journal de classe :

vous êtes 64% à penser que ce n'est pas à vous de le payer.

Votre grogne concernant ces frais aurait-elle été déjà (un peu) entendue ? Depuis quelques années, les différents ministres de l'Enseignement sont intervenus pour limiter les frais dans ces domaines. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2007, l'école ne peut plus demander aux parents de payer le journal de classe. Il nous revient cependant que certains établissements continuent à vous demander de participer à ces frais.

### Les manuels scolaires :

vous êtes 54% à ne pas vouloir les prendre en charge.

Concernant les manuels scolaires, seuls les frais pour les prêts de livres sont en principe autorisés pour l'enseignement secondaire. Vous êtes encore nombreux à nous prévenir que certaines écoles vous facturent malgré tout l'achat de livres.

### Les photocopies :

vous êtes 45% à penser qu'elles ne devraient rien vous coûter.

Il est tout aussi interdit de demander des frais de photocopies en primaire depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2007. En secondaire, ces frais sont limités à 75 €. La ministre Simonet souhaiterait cependant augmenter ce plafond d'une vingtaine d'euros supplémentaires. Une mesure qui, visiblement, ne ferait pas plaisir à la majorité d'entre vous.

## VOUS ÊTES PRÊTS À PAYER...

Pétris de bonne volonté, les parents ? Plutôt oui, au regard des premiers résultats. Pour chaque type de fourniture scolaire, nous vous avons demandé si vous étiez prêts à payer tout, une grande partie, une petite partie ou rien du tout. Vos réponses sont sans équivoque.

### Matériel d'écriture :

45 % d'entre vous sont disposés à tout payer et 24 % sont prêts à payer une grande partie. Les chiffres sont légèrement plus élevés encore pour le matériel concernant le cours de math. 46% d'entre vous sont d'accord de prendre en charge la calculatrice, le compas et toutes autres fournitures du genre et 25% sont prêts à en payer une majeure partie. Autant dire que vous êtes 7 sur 10 à être d'accord de payer le gros du matériel scolaire sur votre cassette personnelle. Bien sûr, il y a ceux qui ont peut-être davantage de difficultés pour nouer les deux bouts à la fin du mois. Ils sont 8% à refuser catégoriquement de donner le moindre sou pour les crayons, cahiers, etc. (Idem ou presque pour le matériel de math). À l'école de fournir ce matériel scolaire gratuitement. Quand on rajoute à ces répondants les 21% qui jugent que seule une petite partie des frais leur incombent, on observe quand même que près de 3 répondants sur 10 souhaiteraient que l'école propose de prendre en charge les frais de fournitures scolaires.

### Équipement sportif :

28% d'entre vous sont d'accord de le payer et 27% acceptent d'en payer une grande partie. Mais vous êtes 15 % à revendiquer la gratuité des chaussures, shorts, T-shirts, bref l'ensemble du matériel sportif. Décidément, l'école est là, avant

► p.8

► tout, pour apprendre à lire et à écrire. Le sport, lui, semble plutôt périphérique. Il n'en reste pas moins que vous avez une nette propension à accepter de payer les frais scolaires en matière de fournitures. Cela tiendrait-il au fait qu'il s'agit de petites sommes ? Et que certaines de ces fournitures sont utilisées bien au-delà de l'école : ainsi, le sac de sport qui est également utilisé lors des stages et clubs de sport ? À voir...

## VOUS VOULEZ POUR LES FOURNITURES SCOLAIRES...

Vous êtes nombreux à vouloir un encadrement de ces commandes de fournitures.

37 % désirent un système forfaitaire identique pour chaque école

**24 %** désirent un plafond de coût

**19 %** pensent que les fournitures devraient être entièrement gratuites

En revanche, vous n'êtes plus que 6% à revendiquer la liberté de choix totale de l'école et 9 %, à plébisciter celle des parents. D'autre part, plus

vous êtes âgé, plus vous estimez le cadre des dépenses nécessaire : 28 % des moins de 30 ans pensent que le système doit être forfaitaire et identique contre 42 % pour les plus de 50 ans.

Dans le même ordre d'idées, 12 % des moins de 30 ans pensent que les fournitures devraient être gratuites, mais cette proportion monte à 24 % pour les plus de 50 ans. Le contraste pour les jeunes parents entre la crèche et l'école est tel – l'allègement du budget est réel – que l'on peut facilement imaginer que la facture de maternelle leur semble presque légère !

**UNE LISTE TROP CHARGÉE**

**54%** d'entre vous trouvent que la liste des fournitures scolaires demandées par

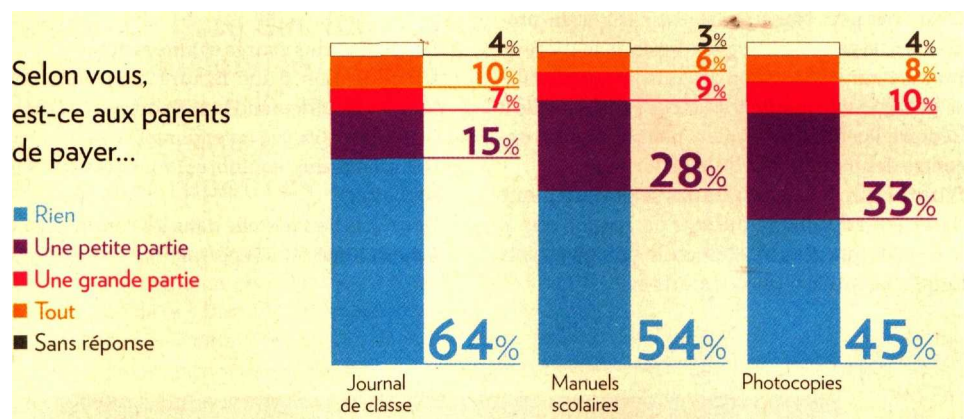
l'école... est exagérée.

Votre avis sur la liste des fournitures dépend aussi de vos revenus : près de 2/3 des répondants avec un revenu plus faible trouvent la liste des fournitures scolaires trop chargée. Logique ! Proportionnellement, le poids de ces frais est plus élevé dans des petits budgets que dans des plus grands budgets. Côté famille monoparentale, on observe que 52% des mamans solos

regrettent, au même titre que la moyenne des répondants, de recevoir une liste de fournitures scolaires trop lourde. Par contre, les papas solos semblent moins tracassés puisqu'ils ne sont que 38% à trouver la liste trop exagérée.

**28 %** ne s'en plaignent pas

Notons que plus vous avez d'enfants, moins vous trouvez exagérée la liste demandée par l'école. Si vous avez 3 enfants ou plus, vous êtes même majoritaires à le penser (48 % contre 45 %). Sans doute, les fournitures utilisées pour le premier passent-elles au deuxième puis au troisième. Cela s'appelle du recyclage, ce qui fait baisser la facture de la rentrée des classes.

**AUTANT SAVOIR****FRAIS INTERDITS : OÙ SE PLAINDRE ?**

Si vous avez constaté une infraction aux règles et que vous souhaitez la signaler, n'hésitez pas à contacter :

- ▶ [www.citoyenparent.be/ecolepourtous](http://www.citoyenparent.be/ecolepourtous) Signalez des abus, vous y trouverez un formulaire pour y déposer votre plainte
- ▶ Cellule gratuite à la Communauté française : [julie.francois@cfwb.be](mailto:julie.francois@cfwb.be) ou 02/690 89 25

**18 % n'ont pas d'avis !****ZOOM**

Et les enseignants ? Ils sont 49 % à trouver que la liste des fournitures scolaires n'est pas trop exagérée. Normal s'ils ont répondu d'abord en tant que profs, la plupart d'entre eux désirant sans aucun doute dispenser un enseignement de qualité qui nécessite un matériel adéquat.

# DE BONS EXEMPLES

## PRIMAIRE : UN GAC POUR LA RENTRÉE... ET LES FÊTES

À **BRUXELLES**, dans cette école primaire du Parc Malou à Woluwe-Saint-Lambert, l'association des parents a mis en place un système d'achat groupé de matériel scolaire. Chaque année, le comité négocie avec plusieurs fournisseurs afin de trouver les meilleurs tarifs. Si l'accord est satisfaisant, un bordereau de commande non-obligatoire est ajouté à la liste de fournitures remise aux parents au mois de juin. Les parents peuvent alors passer commande par mail ou sur le forum de l'école avec paiement sur le compte de l'association des parents. Le 1<sup>er</sup> septembre, les colis commandés attendent les enfants dans leurs classes respectives. Une commande groupée similaire est également proposée aux parents pour les cadeaux de fin d'année. Elle donne accès à des jouets éducatifs normalement réservés aux professionnels de l'enseignement.

## PRIMAIRE : QUE DU DURABLE !

À **LONZÉE**, depuis quelques années, le comité des parents de l'école libre propose un service de commande groupée de fournitures scolaires écologiques afin de sensibiliser les enfants au respect de l'environnement. Un formulaire est disponible en version électronique sur le site internet de l'école. Les parents ont le choix : commander un « pack complet » présélectionné par classe et conforme aux listes établies par les enseignants, ou « à la pièce » en sélectionnant eux-mêmes les articles nécessaires selon leurs besoins et la réutilisation de matériel durable de l'année précédente. Depuis l'année dernière, les parents ont la possibilité de payer par écochèques et de faire leurs commandes tardives via le site [www.greentoschool.be](http://www.greentoschool.be) en sélectionnant l'école de Loncée.

## PRIMAIRE : L'ÉCOLE GÈRE LE GAG ELLE-MÊME

À **WATERLOO**, le Centre scolaire Berlaymont dispose d'une procure, un service qui met à la disposition des parents une liste d'articles de papeterie à des prix compétitifs. Ici, c'est l'école qui gère les achats groupés, tandis que l'association des parents se charge de préparer les

colis groupés comprenant les fournitures de base. Le « package » de base, par niveau, comprend essentiellement les cahiers, fardes, classeurs, blocs de dessin... à des prix très attractifs. Chaque article acheté dans ce « package » est moins cher que l'article acheté séparément. Le journal de classe est distribué gratuitement aux enfants le jour de la rentrée. Pendant deux jours en juin et deux jours en août les parents peuvent se rendre à l'école pour acquérir ce matériel.

## PRIMAIRE : UN KIT À PRIX PRÉFÉRENTIEL

À **MALONNE**, à l'école St-Joseph, l'association des parents, en collaboration avec les institutrices, offre la possibilité aux familles de se procurer, au sein même de l'école, le matériel nécessaire au déroulement de l'année scolaire via une commande groupée faite à prix préférentiel. Cela va, des crayons aux marqueurs en passant par les chemises en plastique, aquarelles, pinceaux et autres... Le kit attendra l'enfant dans sa classe lors de la rentrée scolaire.

## SECONDAIRE : ÉCO-SHOP

À **LIÈGE**, dans le cadre d'un concours organisé par Fost Plus, des jeunes du Collège Sainte-Véronique ont proposé de créer un « Éco-Shop » dans leur école. Ils ont eux-mêmes rénové, rafraîchi et décoré un local en choisissant du mobilier respectueux de l'environnement. À l'heure actuelle, les élèves gèrent le magasin pendant la récréation en proposant des fournitures scolaires écologiques, des collations issues du commerce équitable et un espace éco-citoyen. En début d'année, les élèves peuvent commander par internet tout le matériel scolaire dont ils ont besoin. Un paquet personnalisé leur est confectionné. Pour maintenir la cohérence environnementale, il est bien spécifié sur le formulaire qu'il faut d'abord tenter de conserver et récupérer le matériel de l'année précédente. Le projet est envisagé comme un service rendu aux élèves, aucun bénéfice n'est fait. Trois professeurs se chargent de gérer la comptabilité et les aspects financiers.

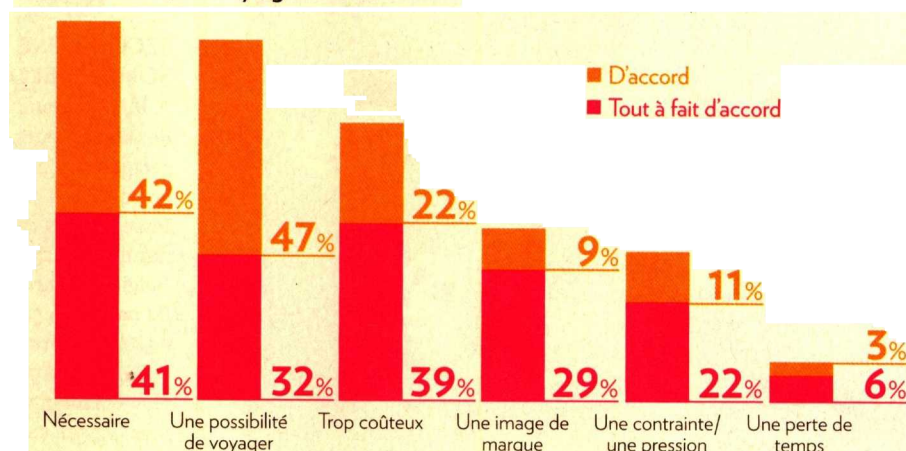
*Karin Mantovani*

# VOYAGES SCOLAIRES ET EXCURSIONS

## VOUS ÊTES **61 %** À TROUVER LES VOYAGES SCOLAIRES TROP CHERS

Les voyages scolaires, excursions et classes vertes (ou de neige) sont souvent pour les enfants des opportunités en or de s'ouvrir au monde. Pour certains, c'est parfois l'occasion unique d'aller à la mer ou au ski. Mais, parfois, l'addition est salée et certains s'inquiètent du risque de dérives, surtout en secondaire. Nous avons voulu en avoir le cœur net : quel est pour vous l'objectif des voyages scolaires ?

À votre avis, le voyage scolaire est...



**62 %** d'entre vous trouvent les excursions et autres voyages scolaires trop chers.

Chers c'est... D'ailleurs dans notre enquête sur vos coûts scolaires publiée dans le Ligueur du 16 août 2012, certains nous affirmaient qu'ils avaient dû déboursier jusqu'à 1.150 € pour un voyage. Dans cette enquête-ci, le sentiment de payer trop varie en fonction du diplôme de la mère. Plus elle est diplômée, moins les voyages scolaires sont considérés comme étant trop chers. À l'inverse, les enseignants, lorsqu'ils mettent leur casquette de parent sont moins nombreux à trouver les excursions trop coûteuses. Sans doute faudrait-il affiner le résultat et distinguer ce que vous considérez comme trop coûteux : est-ce la sortie d'une journée dans telle ville ou tel musée ? Ou est-ce le voyage de rhétorique à Barcelone ?

Autre point noir, selon nous : vous êtes 1 sur 3 à déclarer que le voyage scolaire est une

contrainte ou une pression. Cette proportion est stable dans toutes les catégories de personnes interrogées. Nous restons cependant inquiets face à une telle proportion de répondants qui déclarent sentir une pression ou une contrainte les forçant à payer un voyage scolaire à leur(s) enfant(s).

### À QUOI ÇA SERT ?

Nous vous avons demandé quels devaient être pour vous les objectifs des voyages et excursions scolaires. Plusieurs réponses étaient possibles.

Pour près de **8 sur 10** d'entre vous, l'objectif du voyage scolaire est de vivre une expérience de groupe.

Dans une société qui prône de plus en plus l'individualisme, il est intéressant de constater que, selon notre enquête, votre toute pre-

mière priorité est l'expérience collective vécue par votre enfant. On remarque que les papas comme les mamans solos accordent encore plus d'importance que la moyenne à l'occasion pour leur gamin, gamine de vivre en groupe.

Pour **4 sur 10** d'entre vous, le but du voyage est aussi de réaliser des visites culturelles. Notons que les enseignants sont plus de 1 sur 2 à estimer que réaliser des visites culturelles doit être, à côté de la vie en groupe, aussi un des objectifs d'un voyage scolaire.

Pour près de **3 sur 10** d'entre vous, il s'agit d'apprendre à votre enfant à se débrouiller

Pour **un peu plus de 2 sur 10** d'entre vous, le voyage scolaire peut être l'occasion de découvrir la nature. En revanche, pour moins de 1 sur 10, pratiquer du sport et apprendre une autre langue ne semblent pas être dans vos priorités pour les voyages scolaires.

## UNE ACTIVITÉ NÉCESSAIRE

Vous êtes **83 %** à être d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que les voyages scolaires sont nécessaires

Sans conteste, vous êtes attachés aux voyages scolaires et vous estimez qu'il faut nécessairement les maintenir même si par ailleurs vous trouvez que ça coûte cher. Cet attachement se marque pour tous mais les plus accros semblent être les pères élevant seuls leurs enfants, puisque 93 % d'entre eux trouvent ces excursions nécessaires. Vous êtes aussi près de 80 % à penser que c'est aussi une possibilité pour tous de voyager.

Vous êtes **9 %** qui pensent que les voyages scolaires sont une perte de temps.

## ► L'IMAGE DE MARQUE DE L'ÉCOLE ?

**37 %** d'entre vous définissent les voyages et excursions scolaires comme une image de marque pour l'école.

L'idée selon laquelle ces activités seraient une image de marque pour l'école a tendance à augmenter avec vos revenus. Plus vos revenus sont élevés, plus vous percevez le voyage scolaire comme tel. Il n'empêche que, même parmi les revenus très élevés, vous restez peu nombreux à partager cette idée...

### EN PRATIQUE

- Pour qu'un voyage de plus de cinq jours ait lieu dans un cadre scolaire primaire et secondaire, 90 % des élèves doivent y participer, sans quoi la sortie n'est pas autorisée. Pour les maternelles et l'enseignement spécialisé, il ne faut plus que 75 % de participants.
  - La Ligue des familles propose dans sa campagne intitulée « Réduire les frais de l'école », l'idée d'un plafond pour les voyages scolaires. Ce plafond existe notamment en Flandre et certains pouvoirs organisateurs en Fédération Wallonie-Bruxelles l'ont également mis en place. La ministre de l'Enseignement a promis d'agir sur le sujet.
- [www.citoyenparent.be](http://www.citoyenparent.be) > Réduire les frais de l'école

## DE BONS EXEMPLES

### PRIMAIRE: CLASSES VERTES ET PARENTS SOLIDAIRES

À **LIÈGE**, une école fondamentale pratique la gratuité totale. Cette école communale s'inscrit dans un programme en encadrement différencié, ce que l'on appelait précédemment la discrimination positive. Le principe de ce type d'enseignement: valoriser la plus grande mixité sociale. Ce qui lui permet de recevoir des budgets supplémentaires de la Communauté française. Mais cela ne suffit pas. Pour financer les classes vertes ou autres excursions, et prendre en charge la globalité des frais, l'école fait preuve d'ingéniosité. Lorsque des événements (excursions, théâtre, repas, etc.) sont organisés, les familles qui éprouvent des difficultés financières y participent gratuitement tandis que les autres parents paient. Un principe de solidarité auquel adhèrent parents, enseignants et personnel actif au sein de l'école. Chacun met la main à la pâte, jusqu'au concierge qui vend des gaufres au profit des classes vertes. Loin de vivre en autarcie, l'établissement a centré son projet pédagogique sur une approche sociale qui va au-delà de la cour d'école, comme l'explique le directeur: "Ce qui fait notre force, c'est qu'on ne s'isole pas. On est axé sur l'extérieur et on implique ainsi les enfants et les parents dans des actions citoyennes et culturelles du quartier."

### SECONDAIRE: À CHAQUE ÉLÈVE SON "ENVELOPPE VOYAGE"

À **KAIN**, dans le Hainaut, au Collège Notre-Dame de la Tombe, des professeurs ont pris en main un projet cher aux élèves de 3<sup>e</sup> secondaire: une semaine d'immersion en Finlande. Bénéfice de ce voyage: la pratique de l'anglais. Pour limiter les frais, les professeurs ont organisé la prise en charge des adolescents par les familles finlandaises. Avec, à charge de revanche, une semaine en Belgique pour les jeunes Finlandais qui, à leur tour, seront accueillis par leurs parents. Mieux! Pour diminuer davantage le coût du voyage et permettre à tous ceux qui le souhaitent d'y participer, ce collège s'appuie, au fil des ans, sur un partage de responsabilités des élèves souhaitant s'investir dans le projet. Pour les aider à financer leurs vacances, ils misent sur l'engagement des collégiens et ce, année durant. Les projets lucratifs ne manquent pas: vente de chrysanthèmes, organisation d'un repas où les fournitures sont payées par les bénéficiaires du bar et où l'argent récolté grâce à la vente de cartes va directement dans la "cagnotte" de l'élève. Ici, pas de caisse commune; les professeurs ont constaté que les élèves sont davantage motivés lorsqu'ils voient directement l'impact sur leur propre enveloppe "voyage scolaire".

# SOUTIEN SCOLAIRE

# VOUS ÊTES 65 % À SOUHAITER DU SOUTIEN SCOLAIRE GRATUIT À L'ÉCOLE

**Il existe évidemment différentes formules pour le soutien scolaire. À côté des cours de rattrapage organisés par l'école, vous trouvez aussi des écoles de devoirs ou des sociétés privées qui organisent des cours de remédiation. N'oublions pas non plus les cours de logopédie pour les plus jeunes compris souvent dans ce même budget.**

**65%** d'entre vous jugent que les écoles devraient être obligées de proposer des cours de soutien scolaire gratuit à l'école. Seul un tiers des personnes interrogées est à contrario de cette idée. Ça tombe bien : la Ligue, elle aussi, se bat à vos côtés pour l'intégration du soutien scolaire dans les missions de l'école. Mieux ! Pour que chaque enfant réussisse ! Notre dossier sur les coûts scolaires paru dans le Ligeur du 16 août 2012 révélait que le soutien scolaire pouvait coûter jusqu'à 650 € par an ! En attendant que l'école ait les moyens de remplir cette tâche essentielle, elle devrait au moins proposer un suivi individuel de l'élève, libre aux parents de choisir cette formule ou non. Avec quelques nuances, cette idée est soutenue, que vous soyez Luxembourgeois ou Bruxellois, jeune ou moins jeune, homme ou femme.

## AU SECOURS, MON ENFANT SE NOIE

Vous êtes **1 sur 8** à faire appel à du soutien scolaire

Selon notre enquête, 1 parent sur 8 fait appel à du soutien scolaire pour ses enfants. On peut imaginer que plus on monte dans les classes, plus le besoin d'un soutien scolaire se fait sentir avec sans doute un point d'orgue dans les trois premières années du secondaire

## POURQUOI UN SOUTIEN SCOLAIRE

Ce qui nous interpelle, c'est la raison pour laquelle vous faites appel à du soutien scolaire. Plusieurs réponses nous ont été données. Normal puisque vous pouviez cocher plusieurs fois... **75 %** d'entre vous ont recours à du soutien

scolaire pour leur enfant suite au « bon » conseil d'un professeur et 38% parce que

l'enseignant l'aurait imposé. Ces chiffres démontrent combien notre système scolaire souffre de profonds dysfonctionnements et met les enseignants en difficulté : le manque de moyens, une formation pas suffisamment adéquate et une pression trop forte sur leur travail les contraignent à déléguer le soutien scolaire à un acteur extérieur, alors que beaucoup de professeurs aimeraient sans doute pouvoir réaliser cette tâche eux-mêmes.

**31%** d'entre vous espèrent rendre confiance à l'enfant La meilleure façon d'éviter l'échec scolaire est de développer la confiance en soi chez l'enfant. Si les derniers résultats sont médiocres et s'additionnent, quelques cours de rattrapage peuvent aider l'enfant à reprendre pied...

**24%** d'entre vous veulent faire réussir l'enfant Qu'entend-on par réussir ? Sauver son année ? Ou être en tête de classe ? Si c'est ce dernier choix, on pourrait additionner à ces 24%, les 12% qui cherchent à avoir un premier de classe. Cela ferait 36% de répondants qui exigeraient de leur enfant des prouesses...

**17%** d'entre vous souhaitent préparer l'année suivante

**12%** veulent que leur enfant soit le meilleur Ouf ! La course à l'excellence n'est donc pas trop largement

partagée. Une aubaine car nos enfants souffrent déjà suffisamment de notre stress du petit matin aussi bien que du soir. Alors, si on rajoute à tout ça la pression pour leur faire gagner la course à l'échalote...

### CELUI OU CELLE QUI PEUT LE MIEUX AIDER...

Vous êtes **près de 1 sur 2** à préférer que ce soit un enseignant qui aide prioritairement votre enfant.

On dit que la confiance ne règne pas entre les profs et les parents. Et pourtant... Les résultats, vous vous en doutez peut-être, varient fortement si vous êtes une femme ou un homme. Les hommes, sans surprise, sont plus de 2 sur 3 à préférer majoritairement (70 %) que ce soit un enseignant à l'école qui aide leurs enfants en cas

de difficulté. Alors que près de 1 sur 6 seulement estiment que c'est leur rôle (ainsi que celui de leur conjoint ou d'un proche).

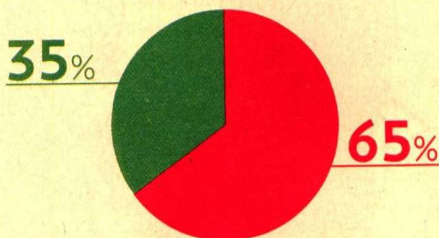
Vous êtes **1 sur 3** à vouloir que ce soit un des (beaux-) parents, un grand frère ou une grande sœur qui accompagne l'enfant à domicile.

En revanche, Mesdames, vous vous positionnez inversement : près de 1 sur 2 d'entre vous estime que c'est prioritairement votre rôle (ainsi que celui de votre conjoint ou d'un proche) d'aider vos enfants en cas de difficulté. Et vous n'êtes que 1 sur 4 à souhaiter que ce soit un enseignant à l'école qui dispense le soutien scolaire à vos enfants.

Vous êtes **moins de 1 sur 10** à préférer les écoles de devoirs et professeurs privés

Les écoles devraient-elles être obligées d'organiser elles-mêmes des cours de soutien scolaires gratuits ?

- Plutôt favorables à très favorables
- Peu favorables à pas du tout favorables



## DE BONS EXEMPLES

### SECONDAIRE : L'ENTRAIDE ENTRE ÉLÈVES

À **NAMUR**, c'est Romain, un élève de rhéto de l'Athénée royal François Bovesse, qui en a eu l'idée l'an dernier : organiser un tutorat entre les élèves de l'école, pour aider ceux qui ont des difficultés. Et Pierre l'a rejoint en ce début d'année pour l'appuyer dans ce beau projet de solidarité. À la rentrée, ils recrutent leurs camarades de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, particulièrement compétents dans une branche pour donner des cours de rattrapage aux élèves qui en ont besoin, et qui le demandent. Car le tutorat est basé sur la volonté de réussir. Pas question d'obliger un élève à consacrer une heure du temps de midi par semaine pour s'améliorer en math, en latin ou en langue. Le tutorat s'organise par trimestre, mais un élève peut s'y inscrire pour toute l'année. C'est souvent après le premier bulletin, lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ont un problème dans une matière, que les élèves sollicitent le tutorat. Et le nombre d'inscriptions gonflent davantage lors des réunions de parents. Car même s'il s'agit d'une initiative d'élève, qui ne dépend que du conseil des délégués des élèves, le tutorat est parfois vivement recommandé à un étudiant par le conseil de classe. Et les profs tiennent également compte de l'évaluation des jeunes tuteurs lors des « délibés » de fin d'année.

### PRIMAIRE : UNE INSTIT QUI S'IMPLIQUE

À **CHARLEROI**, à l'école communale de la Neuville, Djamilia s'implique pour aider les élèves en difficultés. Au lieu de prendre du bon temps, pendant que sa classe suit des cours d'anglais ou de néerlandais avec des profs attitrés, elle offre deux heures par semaine de remédiation à d'autres enfants de l'école. Elle prend en charge quelques élèves plus faibles de son collègue Damien et les encadre pour revoir avec eux la matière qu'ils n'ont pas bien assimilée. Dans sa classe, Madame Djamilia pratique également la différenciation. Elle met de temps en temps en place des ateliers (problèmes, calcul écrit...) pour aborder la matière, de façon adaptée, avec chaque enfant. Elle forme des petits groupes hétérogènes d'enfants plus doués et moins doués, pour que les enfants puissent s'entraider. Et présente, par exemple, des « faux billets de banque » à ceux qui ont besoin de concret pour apprendre, propose des exercices tirés de sa « farde de remédiation » à ceux qui ont raté le dernier contrôle, ou des « exercices de dépassement » pour permettre aux autres d'aller plus loin. Madame Djamilia veille aussi à responsabiliser ses élèves. Au départ de jeux, elle les amène à consulter spontanément le dictionnaire ou les fiches autocorrectives des exercices... afin de les rendre autonomes.

*Stéphanie Grofils*

# ALIMENTATION À L'ÉCOLE

# PLUS DE SODAS À L'ÉCOLE : VOUS ÊTES **67 %** À ÊTRE D'ACCORD

**La qualité de l'alimentation des enfants et des jeunes est un enjeu de santé publique. Près d'un adolescent sur cinq est en surcharge pondérale ou est obèse. L'école a un rôle à jouer à ce niveau. Les enfants y passent au moins la moitié de leur journée et y prennent des repas. Une nourriture de qualité à l'école les aide donc à être en bonne santé et à apprendre les bases d'une alimentation saine.**

Le point le plus intéressant dans cette partie de l'enquête est la grande majorité qui se dessine pour l'interdiction des distributeurs de sodas et friandises. Vous êtes près de 2 sur 3 à soutenir cette proposition. Il existe des disparités assez importantes dans les réponses. Plus vous avez d'enfants, plus vous êtes d'accord avec cette mesure. Il en va de même pour les revenus : plus vos revenus sont élevés, plus votre adhésion à cette mesure est forte. Le niveau de diplôme obtenu par la maman est également un facteur d'adhésion : si elle a un diplôme de l'enseignement supérieur, elle soutient davantage cette proposition qu'une mère qui a un diplôme de l'enseignement primaire. Enfin, plus vous êtes âgé, plus l'idée d'interdire les distributeurs de sodas et de friandises vous séduit.

## Y'A PAS QUE LES SODAS !

Dans l'enquête, nous vous avons demandé quelles étaient selon vous les priorités pour l'alimentation des enfants à l'école. Vous pouviez choisir et classer trois priorités, en fonction de ce qui vous était le plus important.

**80%** d'entre vous ont choisi la diversité et l'équilibre des menus

Au même titre que l'opposition à la présence de

sodas dans les écoles, on observe que plus la maman a un diplôme de niveau élevé, plus elle fait attention à l'équilibre et à la diversité des repas. Mais elle n'est pas la seule à être attentive à cette priorité. 90% des pères célibataires y accordent également beaucoup d'importance. Parce qu'ils éprouveraient une difficulté - ou une lassitude - à cuisiner chaque soir pour leurs enfants? Un cliché peut-être... qui semble aussi être une réalité.

**55%** d'entre vous optent en priorité pour un repas chaud et complet

**54%** d'entre vous sont d'abord attentifs au prix

Si vous avez des revenus plus faibles, vous faites davantage attention au prix du repas que ceux qui ont des revenus élevés. Une lapalissade, nous direz-vous. Encore fallait-il que vous nous le réaffirmiez !

## ET LE PETIT DÉJ' ?

**66%** d'entre vous pensent que des petits déjeuners doivent être organisés dans chaque école.

Vos réponses sont plutôt homogènes, même si on remarque à nouveau des disparités socio-économiques. En effet, plus vos revenus sont faibles, plus vous adhérez à cette proposition.

Les enseignants ne semblent pas majoritairement réceptifs

à cette idée. Peut-être parce qu'ils y voient une

surcharge de travail dans leur journée déjà bien remplie...

## BIO : BOF !

**9% d'entre vous place une nourriture issue de l'agriculture biologique dans ses priorités.** Par contre, les produits locaux et équitables auraient davantage votre faveur : vous seriez 27 % à les privilégier.

## RÉFECTOIRE : PFFF !

Les préoccupations liées à l'environnement dans lequel le repas est pris sont moins importantes selon vous.

**Vous êtes 21 % à estimer qu'une priorité doit être un réfectoire convivial**

En fait, l'état du réfectoire où vont manger vos jolies têtes blondes et brunes ne vous préoccupe guère sauf... quand on vous

propose d'imposer des règles à l'école pour améliorer la qualité du lieu. Là, vous êtes près de 9 sur 10 à être d'accord ou tout à fait d'accord avec cette idée. Il n'en reste pas moins que la priorité pour la majorité d'entre vous reste le contenu de l'assiette plu-

tôt que l'environnement dans lequel le repas est consommé.

**Vous êtes 23% à trouver qu'un bon encadrement est prépondérant**

Les mesures à prendre selon vous montrent clairement la nécessité d'un cadre pour les repas à l'école.

**Vous êtes 8 sur 10 à trouver qu'il faut imposer un cahier des charges pour les menus de chaque école.**

Vous êtes 6 sur 10 à vous montrer plutôt favorables ou très favorables pour l'implication des parents dans le choix de l'alimentation. Mais les enseignants ne voient pas cela d'un très bon œil... ☹

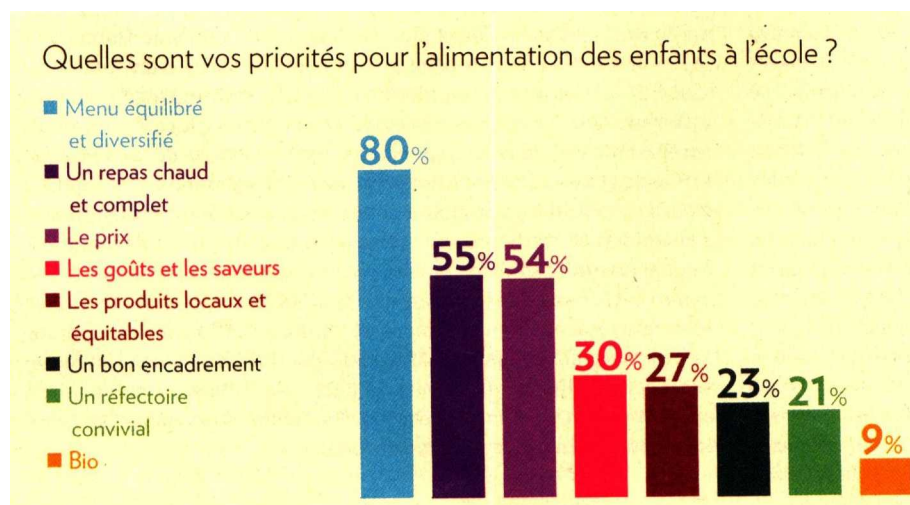
*Dossier réalisé par Michaël Verbauwheide*

### EN SAVOIR +

- ▶ Le site incontournable sur la question : [www.mangerbouger.be](http://www.mangerbouger.be)
- ▶ Formations : Bruxelles Environnement lance à nouveau en 2013 un programme de formations pour des cantines durables, en collaboration avec Bioforum et Coduco - [www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be)
- ▶ Qu'est-ce qu'on nous fait avaler ? : un nouvel outil pédagogique gratuit de Question Santé qui propose aussi des animations - [www.questionsante.be](http://www.questionsante.be)
- ▶ Outils de Bruxelles Environnement :
  - L'alimentation en classe, l'environnement au menu : dossier pédagogique niveau fondamental et secondaire.
  - La ronde des saisons (5-8 ans) : outil simple et ludique pour aider les élèves à retrouver le rythme des saisons et à imaginer des menus cohérents et appétissants.
  - Planète collation (8-12 ans) : set de table réutilisable pour prendre conscience de manière ludique que nos choix alimentaires ont un impact sur la planète.
  - Collation collective : petit guide pour instaurer une collation collective dans la classe.

### EN PRATIQUE

- ▶ À ce propos, soulignons l'action du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui propose aux écoles, depuis cette année, un cahier des charges pour les repas. On y retrouve les grandes lignes directrices et les critères à soumettre au marché public pour que les repas dans les écoles soient de qualité, diversifiés, bon marché et issus de l'agriculture locale. Bravo ! La Ligue des familles avait plaidé pour la création de ce cahier des charges dans Le Ligeur du... 18 novembre 2009. Aujourd'hui, c'est chose faite. Un regret : il n'est pas obligatoire. Dommage ! Plus d'infos sur [citoyenparent.be](http://citoyenparent.be) > analyses et études
- ▶ Comme parent, vous souhaitez agir sur l'alimentation dans votre école ? Vous pouvez le faire via le Conseil de participation qui existe dans tous les établissements scolaires. Encouragez soit votre école, soit votre pouvoir organisateur à adopter, si ce n'est déjà fait, le cahier des charges publié depuis peu par la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- ▶ Des idées à mettre en pratique, des projets d'action collective sur [www.citoyenparent.be/ecolepourtous](http://www.citoyenparent.be/ecolepourtous)



## DE BONS EXEMPLES

### PRIMAIRE: UNE ACTION QUI PORTE SES FRUITS

À **NIVELLES**, dans la foulée de la campagne Citoyenparents, à la soupe !, lancée par la Ligue des familles durant l'année scolaire 2009-2010, des parents de l'école du Béguinage se sont mobilisés sur le thème des collations saines.

Objectif : un fruit frais pour, au moins, une collation par semaine.

Séverine Lafaurie, mère de trois enfants, aujourd'hui de 6, 8 et 11 ans, membre de la Ligue des familles, s'est impliquée dès la première heure. Notamment via l'association de parents et le Conseil de participation de l'école. Malgré certaines réticences, mais grâce à « une belle implication de la direction et au soutien du pouvoir organisateur, ce qui est indispensable », précise-t-elle, un fruit est distribué un jour par semaine. Il est acheté à une société, payé par la Région wallonne dans un cadre précis, lavé par les parents, éventuellement épluché et réparti dans des bacs pour la vingtaine de classes. « Cela nécessite une implication des personnes, mais financièrement cela ne coûte rien à l'école. »

L'année suivante, un pas supplémentaire est franchi : chaque enfant, après sensibilisation des parents, est invité à apporter une collation saine (fruits, légumes, produits laitiers...). Partage et découverte au menu de ces collations collectives. À l'école du Béguinage, les mercredis et vendredis sont désormais fruits admis.

### SECONDAIRE : LES P'TITS PLATS BIOS DANS LES GRANDS

À **BRUXELLES**, à l'Institut Redouté Peiffer, on a mis les petits plats bios dans les grands. Il faut dire que cette école a un sacré atout : historiquement, elle dispose d'une section en horticulture avec deux sites, dont un à Anderlecht avec vergers et serres qui offrent fruits et légumes frais de saison. Sans engrais chimiques et pesticides ! « Quand il me manque des produits, explique Marc Den Blinden, le chef de cuisine enthousiaste qui a suivi une formation de l'IBGE dispensée par Bioforum, je m'adresse à GPFL-Bio, un groupement de quinze producteurs de fruits et légumes bios, mais aussi de produits laitiers ou d'épicerie. » Résultat : plus de 90% de repas bios. Et le jeudi, un plat végétarien figure au menu. Ce qui n'est pas toujours simple : « Il y a encore des barrières psychologiques. Les gens sont encore habitués à avoir leurs tomates-salades en hiver. J'ai par exemple remplacé la salade par du chou pointu qui ressemble presque à de la salade iceberg. Cela aide. Tout n'est pas possible aussi : certains légumes sont plus compliqués à préparer, comme les petits pois. On est pourtant parvenu à augmenter la part des protéines végétales et à diminuer celle des protéines animales. » Dans la foulée, et à la demande de sa direction, Marc Den Blinden a pu réduire les coûts : « Le choix d'un légume bio permet de faire des économies. On peut par exemple utiliser les épluchures pour un potage. Nous avons également remplacé les gobelets en plastique par de la vaisselle. Il a fallu que chacun apprenne à la ramener. On est gagnant financièrement et écologiquement. » Important également : l'information des parents qui ont reçu la charte de l'école sur l'alimentation à la cantine.

*Michel Torrekens*

# Réduire les frais de l'école, ça vaut le coût

**Réduire les frais scolaires : nous avons promis de ne pas lâcher le morceau. Engagement tenu ! Nous maintenons le cap vers un seul objectif : faire bouger concrètement les choses à l'échelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour diminuer les coûts scolaires dans toutes les écoles. L'enquête citoyenne que la Ligue des familles a menée, avec l'appui de l'institut Dedicated, donne une indication claire : 6 personnes sur 10 pensent que les frais de fournitures scolaires sont excessifs.**

*Denis Lambert,*

*Directeur général de la Ligue des familles*

## **ENVOYEZ LA FACTURE**

La Ligue des familles a donc mis une proposition concrète sur la table. La Fédération Wallonie-Bruxelles devrait amener chaque école à envoyer aux parents une facture mensuelle (chaque mois, avec le même montant) pour couvrir l'ensemble des frais scolaires. Nous n'y voyons que des avantages.

- **Les enfants** ne transportent plus d'argent dans tous les sens avec tous les problèmes que l'on connaît : perte de la sacro-sainte enveloppe, mini-racket, oubli.
- **Les enseignants** ne perdent pas de temps à être des boutiquiers-chefs comptables de bouts de ficelle pour gérer l'argent de la classe.
- **Les directions d'écoles** qui seraient chargées d'établir et d'envoyer ces factures chaque mois (variante : tous les deux mois ?) gardent leur autonomie de gestion. Simplement, elles disposent d'un outil pour planifier les dépenses, les budgétiser et les répartir de manière égale sur les dix mois de l'année scolaire. Au passage, elles renforcent leur rôle de coordination au sein de l'école entre les différents enseignants. Mieux, elles peuvent associer les parents à travers les conseils de participation pour définir une politique d'ensemble, solidarités comprises.
- **La Fédération Wallonie-Bruxelles** pourra exercer un contrôle effectif sur ce qui passe dans chaque école. À ce propos, vous aurez noté le grand écart entre deux chiffres. Seuls 5% des parents connaissent les règles existantes en matière de frais scolaires mais 90% demandent des sanctions contre les abus et de meilleurs contrôles. Quand la ministre de l'Enseignement, Marie-Dominique Simonet, affirme: « S'il y a des abus sur les frais scolaires dans une école, faites-le moi savoir. Je

demandrai à mes services d'intervenir », elle feint d'oublier deux choses. Premièrement, le décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur les frais scolaires est inconnu de l'immense majorité des parents. Deuxièmement, les parents n'aiment pas entrer en contradiction avec l'école de leur enfant par crainte de l'impliquer dans un conflit. Une facture permettrait d'améliorer la transparence dans le système et d'identifier des points où on peut améliorer les choses.

- **Les parents**, avec le système de la facture, auront à y gagner. Ils peuvent prévoir les sommes à payer puisque le montant est identique chaque mois. On évite les mois chargés : le mois de la rentrée, bien entendu (un tiers des dépenses) mais aussi le mois des voyages scolaires (genre classe verte ou classe de neige à la période du carnaval).

L'enquête montre que l'idée d'une facture mensuelle reçoit un appui de 55% des parents. 15% ne se prononcent pas. Et seulement 3 sur 10 n'y sont pas favorables (détail amusant : ce sont les sondés qui n'ont pas d'enfant qui y sont le moins favorables). En résumé, la proposition de la Ligue des familles emporte largement la majorité de l'opinion. Reste à la transformer en un vote favorable au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ça vaudrait le coup !

## **LIMITEZ LA FACTURE**

83% des personnes interrogées pensent que les voyages scolaires sont nécessaires. Voilà qui est clair et net aux yeux des parents : les voyages forment la jeunesse. C'est vrai que ce type d'activités est une occasion unique pour des jeunes de vivre des expériences de vie en groupe et de s'ouvrir au monde, en particulier les enfants de milieux modestes. À ce propos, on ne peut ignorer d'autres données de l'enquête. Deux tiers des

parents estiment que les voyages scolaires sont trop chers et un tiers pense que le voyage scolaire est un outil d'image de marque des écoles. La Fédération Wallonie-Bruxelles a défini des règles qui fixent un taux de participation de minimum 90% des élèves pour une activité « hors école ». L'activité proposée doit également être en lien avec le projet pédagogique de l'école. La Ligue des familles plaide pour une réelle implication des conseils de participation des parents pour évaluer le bien-fondé des activités proposées en relation avec le projet pédagogique de l'école. Mais la Ligue des familles revendique en premier lieu que la Fédération Wallonie-Bruxelles impose un plafond pour les frais de voyage. Ça vaudrait vraiment le coût !

### **SUPPRIMEZ LA FACTURE**

- **1 parent sur 8** fait appel à du soutien scolaire pour son (ses) enfant(s). Pour 75% de ces parents, c'est suite à un conseil donné par un enseignant.
- **deux tiers** des parents pensent que l'école devrait être obligée de proposer du soutien scolaire gratuit.

La Ligue des familles a toujours défendu l'idée que, plutôt que d'investir près de 400 millions d'euros dans le redoublement, mieux vaudrait

investir dans une politique forte et cohérente de remédiation scolaire au sein de l'école (avec l'appui du mouvement associatif). Et cela passe par davantage d'espace et de valorisation d'un travail d'équipe pédagogique associant différents acteurs dans leur diversité et leurs compétences. La Fédération Wallonie-Bruxelles vient de prendre des initiatives qui vont plutôt dans ce sens. Même si cela reste très timide, nous sommes preneurs de ce qui met l'école sur le chemin de la réussite.

### **RENDEZ LA MONNAIE**

Deux tiers des personnes estiment que les distributeurs de sodas devraient être interdits. Sur la qualité de l'alimentation à l'école, pas de blabla qui fasse pschitt ! La Ligue des familles plaide pour l'imposition (le mot est choisi !) de cahiers des charges pour les opérateurs et les prestataires de services. Avec une priorité : la santé. Prévenir aujourd'hui coûtera moins cher que guérir demain.

